

A ROME : PAR CI PAR LA

CHAPITRE TROISIÈME (*Suite*)

DU 14 AU 21 FÉVRIER.

MA CHÈRE MÈRE ET MON BON AMI,

Vendredi, 14 février. — Hier au soir, je vous donnais les heures de mon règlement ; et la première chose que j'ai faite ce matin, ça été d'y manquer. Aussi voyez la tentation qui m'arrivait pendant la messe.

"M. le Vice-Recteur, cet avant-midi on doit chanter une messe (à 10½ heures) dans la catacombe de Saint-Valentin ; et après la messe M. de Rossi donnera une conférence qui, je crois, vous intéressera. Nous partirons à 9¾ heures, et nous serons heureux de jouir de votre compagnie—Votre très humble et respectueux J. A. Saint-Germain."

A 9½ heures je partais. A 10 heures nous franchissions la porte du peuple, au nord de la ville, et un mille plus loin, dans la campagne, par une ouverture pratiquée dans la colline, nous entrions, précédés, accompagnés, suivis d'une foule de personnes, dans la catacombe.

Les catacombes sont de longs souterrains, ramifiés en tous sens, qui servaient de cimetière aux premiers chrétiens de Rome. Je laisse à *de Blésier* le soin de vous en donner la description et de vous en faire l'histoire.

Pas loin de l'entrée, s'ouvre une assez large salle, au milieu de laquelle s'élève l'autel. La foule se presse à l'entour du célébrant. Je m'enfonce dans un des six corridors qui laissent voir de trois côtés leurs gueules noires, et leurs entrailles ténébreuses, éclairées de distance en distance par une maigre chandelle. Je m'éloigne, prenant une nouvelle route tantôt à droite, tantôt à gauche ; l'allée se rétrécit, s'élargit. Le tuf